



Le Centre pour les droits de l'homme et la démocratie en Afrique a condamné les récentes attaques de Bangourain, département du Noun, région de l'ouest ; qui ont fait au moins un mort, plusieurs autres personnes enlevées , des maisons et des biens détruits.

Felix Agbor Nkongho, directeur du Centre, a déclaré qu'il était stupéfait des événements mais "avait appelé les anglophones et les francophones à faire preuve de retenue après des informations faisant état de représailles éventuelles".

"En raison de ces événements, la CHRDA alerte le gouvernement d'un crime de haine imminent, d'un conflit ethnique de représailles, d'un endoctrinement et d'un extrémisme violent résultant d'attaques transnationales de groupes séparatistes armés et de villageois des communautés touchées"

Le Centre a appelé à la fin des discours haineux qui ont éclaté à la suite de l'attaque de dimanche et des représailles qui ont suivi le 26 décembre, faisant au moins deux morts, d'après différentes sources.

«Les Camerounais sont appelés à manifester leur solidarité et à condamner ces événements en tant que nation, quelque soient leurs confessions ethniques, religieuses, politiques,

idéologiques, culturelles ou économiques», a plaidé la CHRDA.

La CHRDA a également appelé le gouvernement à ouvrir une enquête sur les faits et à « demander justice si nécessaire, à obtenir réparation et réconciliation des parties en conflits. »